



BERTRAND LACARELLE

La Taverne des ratés de l'aventure

(Pierre Guillaume de Roux, 238 p., 22,90 €)

**

TAVERNIER BERTRAND. « *Ranimer le cœur est un effort qu'il faut renouveler, à toutes les époques.* » Et ça n'est pas forcément facile quand les individus sont des « vivants morts ». Tel est le constat du narrateur du nouvel ouvrage de

Bertrand Lacarelle, qui va traîner dans un curieux établissement de Saint-Germain des prés fréquenté d'antan par Burroughs : *la Taverne des ratés de l'aventure*, tenue par un curieux vieil homme, Bernard Schwarz, ayant bien connu le poète Stanislas Rodanski... A la foi évocation de ce surréaliste fou, divagation littéraire où l'on croise Chrétien de Troyes, H.D. Thoreau ou F.J. Ossang et réflexion (tantôt juste, tantôt fumeuse) sur « le devenir-zombie de l'humanité pseudo-démocratique », cette *Taverne des ratés de l'aventure* a des airs de traité de résistance pour losers sublimes. Salvateur.

BAPTISTE LIGER